

Compagnie La Belle Meunière, France

Compagnie créée en 1992 par **Pierre Meunier**. Comédien confirmé, metteur en scène et réalisateur de plusieurs court-métrages, Pierre Meunier s'intéresse à la confrontation entre l'homme et la matière. Son travail se distingue par une incroyable originalité.

« Au Milieu du Désordre »

Après avoir fabriqué des spectacles de théâtre autour de l'homme et la matière, qui nécessitaient de grandes scènes avec des machineries complexes à installer (*L'Homme de Plein Vent*, *Le Chant du Ressort*, *Le Tas*), Pierre Meunier, continue à faire partager, à travers « Au Milieu du Désordre, spectacle plus intime, sorte de « conférence démonstration sur le tas, la spire, la chute et l'air »...

Photos du spectacle téléchargeables sur le site de la compagnie ou sur celui des Semaines Internationales de la Marionnette en Pays Neuchâtelois :

www.festival-marionnettes.ch

Ce dossier contient des informations sur :

- 1. Compagnie La Belle Meunière, France**
- 2. Pierre Meunier, comédien**
- 3. Démarche artistique : « Au Milieu du Désordre »**
- 3. « Au Milieu du Désordre » : extraits**

1. Compagnie LA BELLE MEUNIERE, direction artistique : Pierre Meunier

Historique : compagnie constituée en 1992.

1992 - LES NAUFRAGES DE L'OLYMPE, une fantaisie lyrique de Giovanna MARINI sur un livret de Pierre MEUNIER. Création au Festival d'Avignon 92 - Coproduction : Théâtre de Vidy - Lausanne

1996 - L'HOMME DE PLEIN VENT, spectacle écrit par Pierre Meunier, co-mise en scène : Hervé Pierre et Pierre Meunier. Co-production : Théâtre de Cherbourg - La Fonderie , Le Mans- Théâtre Vidy-Lausanne- Les Gémeaux , Sceaux - Les Fédérés , Montluçon - Le Volcan , Le Havre. Avec le soutien du Ministère de la Culture.

1996 - 1998 - tournée - 101 représentations dont 20 au Théâtre Paris -Villette

1997 - LES LOGES DE LA FOLIE, Mise en scène : Pierre MEUNIER. Spectacle créé avec des patients de l'Hôpital psychiatrique d'Ainay-le-Château dans le cadre d'un atelier théâtral initié par le C.D.N Les Fédérés.

1998 - LE CHANT DU RESSORT, spectacle écrit et mis en scène par Pierre MEUNIER avec Isabelle Tanguy et Pierre MEUNIER. Co-production : Les Fédérés , Montluçon - La Filature , Mulhouse - Théâtre National de Toulouse - Espace Jules Verne , Brétigny Avec le soutien du Ministère de la Culture , de THECIF et du SPEDIDAM.

1999 - 2000 - tournée : 80 représentations dont 22 au Théâtre Paris-Villette

1999 - LE JOUR ET LA NUIT, mise en scène : Pierre MEUNIER. Spectacle créé avec des patients de l'hôpital psychiatrique d'Ainay -le-château dans le cadre d'un atelier théâtral initié par le C.D.N Les Fédérés.

- HOPLA - court -métrage réalisé par Pierre MEUNIER.

2000 - HARDI - court métrage réalisé par Pierre MEUNIER - Coproduction FRANCE 2.

2002 - LE TAS, spectacle écrit et mis en scène : Pierre MEUNIER. Avec Pierre Meunier et Jean-Louis Coulloc'h. Co-production : Le Théâtre Dromesko , Les Fédérés - CDN de Montluçon , le Centre d'Art et d'Essai de Mont St Aignan , la Scène Nationale du Petit Quevilly , l'Espace Jules Verne de Brétigny -sur- Orge, la Cité - Théâtre National de Toulouse , la Comédie de Caen. Co-réalisation : Théâtre de la Bastille. Avec le soutien du Ministère de la Culture et de THECIF.

2003 - 2004 - tournée nationale et internationale ; 120 représentations dont 16 au Théâtre de la Bastille et 16 au Théâtre de l'Aquarium - PARIS

2004 – ASPHALTE, court-métrage réalisé par Pierre Meunier, écrit par Pierre Meunier et Rezo Gabriadzé. - Coproduction - France 2 et la région Haute - Normandie.

2. Pierre Meunier, comédien

Pierre Meunier a suivi les formations dispensées par Pierre Etaix, Emilie Letendre, Clémence Massart, Philippe Caubère, Amy Laviètes. Il a notamment travaillé avec Pierre Etaix et Annie Fratellini dans *Nouveau Cirque de Paris* ; avec Cécile Bon dans *Steppes* (spectacle de danse) ; avec Zingaro ; avec le Théâtre de l'Unité dans *L'Histoire du soldat* de Ramuz/Stravinski ; avec la Volière Dromesko ; avec Matthias Langhoff dans *Don Giovanni* de Mozart et *Désir sous les ormes* d'Eugene O'Neill ; avec François Tanguy et le Théâtre du Radeau dans *Choral* ; avec Philippe Nahon dans *Les Naufragés de l'Olympe*, fantaisie lyrique dont il a écrit le livret (musique de Giovanna Marini) ; avec Isabelle Tanguy dans *Feu* d'après Luxun ; avec Joël Pommerat dans *Pôle* et *Treize étroites têtes* ; avec Jean-Paul Wenzel dans *Caveo* ; avec le Cabaret Dromesko dans *La Baraque*.

Il a mis en scène *The Fairy Queen* de Purcell avec l'atelier Voices d'Amy Laviètes. Il est l'auteur, interprète et metteur en scène de *L'Homme de Plein Vent* avec Hervé Pierre et du *Chant du Ressort* avec Isabelle Tanguy, ces deux spectacles présentés au Théâtre Paris-Villette ; du *Tas* avec Jean-Louis Coulloc'h (notamment au Théâtre de la Bastille – nomination aux Molières 2005 dans la catégorie spectacle inattendu). Il a réalisé et mis en scène un travail d'atelier avec des patients de l'Hôpital psychiatrique d'Ainay-le-Château.

Il a également réalisé trois courts-métrages *Hopla !*, *Hardi !* et *Asphalte*. Il prépare en ce moment un long métrage.

Invité à plusieurs reprises aux Semaines internationales de la Marionnette en pays neuchâtelois, Pierre Meunier y a présenté « Le Chant du Ressort » et « Le Tas ».

Bibliographie :

« Le Bleu des Pierres », paru aux éditions « Les solitaires intempestifs » en 2004 (un recueil de textes autour de la matière et des ses spectacles).

3. Démarche artistique : Au Milieu du Désordre

*Conférence-démonstration sur le tas, la spire, la chute et l'air.
De et par Pierre Meunier, Compagnie La Belle Meunière, Estivareilles, France*

« *S'il tombe, c'est bien qu'il est des nôtres !* » (*Un spectateur ébranlé*).

Après avoir fabriqué des spectacles de théâtre autour de l'homme et la matière, qui nécessitaient de grandes scènes avec des machineries complexes à installer (*L'Homme de Plein Vent, Le Chant du Ressort, Le Tas*), Pierre Meunier continue à faire partager, à travers une forme plus intime, l'attrait irraisonné qu'il éprouve pour cette confrontation avec le monde.

Au milieu d'un cercle de gens, un homme prend tout son temps pour entasser des pierres. Il pose la dernière, recule lentement sans quitter le tas des yeux. Dans l'assistance, on chuchote, on soupire d'impatience, on pouffe, on espère une suite, on n'est quand même pas venu pour ces pauvres cailloux !

Inattendu et dense, le silence se fait. L'homme l'a fait naître. Face au tas, il l'observe, le corps traversé de mouvements, de questions ou de rougeurs qui semblent lui échapper. C'est le présent.

Moment d'attraction pure.

Tantôt grave, tantôt léger, un dialogue s'établit entre l'homme et la matière. Soudain au milieu d'une phrase, l'homme se met à bondir, à sauter de plus en plus haut, narguant la pesanteur de toute sa hauteur et vantant hors d'haleine les mérites du rebond.

Le ressort l'inspire, avec sa manière têtue de résister à la chute. Si le bonheur, d'après Kafka, est d'oublier que l'on tombe, la jubilation de l'homme qui rebondit sous nos yeux nous convainc du contraire. La danse des ressorts, auxquels il suspend des pierres, le captive. Véritable musique pour l'œil, ce système pulsatoire asynchrone et spiralé stupéfie l'assistance par sa grâce énigmatique.

En un doux va-et-vient, nous assistons à la réconciliation entre le haut et le bas. Oubliant le début, nous ne croyons plus à la fin tandis que l'immobile approche. Compagnon de légèreté aux spires d'acier bleu, pourquoi est-il si bref le temps de l'insouciance ? Longtemps après tintera en nos oreilles la pureté carbonée du concerto de Schmirnov pour ressorts suspendus, que l'homme interprète au marteau de carrossier en guise de salut.

Rêveur actif, Pierre Meunier tente d'entraîner le public sur le chemin qui mène au cœur caché des choses.

Trimballant par monts et par vaux ses seaux de cailloux et sa malle de ressorts, il s'estimerait heureux s'il pouvait le temps d'une soirée réveiller la soif de cet élan dont le manque, organisé par notre propre indifférence, nous prive d'établir une relation intime et poétique avec le monde.

(Les questions laissées en suspens : la chute, sanction ou récompense ? ou qu'advient-il de l'air frappé par les ailes ?..., seront traitées dans un deuxième cycle de soirées.)

4. Au Milieu du Désordre : extraits

Extraits :

« Un trou... j'ai un trou... nul trou sans tas... à tout trou tas.

Tout tas nous renseigne sur un trou, sur le trou, enfin sur son trou. On peut dire que le trou et le tas, comme l'ombre et la lumière, tirent leurs existences l'un de l'autre, l'uno del'altro. Pas tas-pas trou, pas trou-pas tas, papa ! Comme disent les enfants, lorsqu'on prend le temps des les écouter, ce qui est fort rare. Plus tard, nous ferons des trous dans le tas pour mettre en évidence les corolles persistantes de Beckstein (...)

La question du haut et du bas ne se pose plus
elle n'est pas résolue elle est parcourue
elle ne se pose pas elle n'arrive pas à se poser
elle est cette cadence
cette cadence respirante entre les deux extrêmes (...)

entre la chute et l'élévation
le ressort ne tranche pas
il ne sait rien il respire

matière vive

si rien ne vient entacher la pureté de son mouvement
c'est bien que le ressort ne se pose pas la question de sa nature
de sa grosseur de sa raideur
de sa proportion en carbone
du nombre de ses spires

le mouvement s'accomplit dans une souveraine indifférence
pour ce qui nous occupe

tout le déchirement est pour nous (...)

En bondissant, je distends le lien qui m'attache à la terre.
Aussitôt l'air prend la place que je libère entre le sol et mes pieds.
Mais la Pesanteur, contrariée par ce désordre, envoie la Chute punir l'insolence.
La Chute est une chienne dressée à ramener le gibier. Une chienne ailée, vive comme la lumière. Rapporte ! Ordonne la Pesanteur en me voyant fuir et prendre de la hauteur.
Voyez comme elle fond sur moi et me ramène d'où je viens.

Très bien : je joue le repent, j'accepte la sanction, je ne le ferai plus. C'est vrai, on est si bien, tout en bas. Le temps que la chute s'éloigne avec le sentiment du devoir accompli et hop ! Je rebondis. Et hop hop et hop !

Nos ancêtres les poissons n'ont pas gagné la terre en un jour. Au fond des eaux noires, longtemps ils ont rêvé de sable chaud, de vent, de l'aube, de caresse, de nuage. À force de ramper dans la boue, des pattes leur sont poussées.
Mon père avait des écailles, mon fils aura des plumes !

Cet éternel besoin de l'esprit humain de surmonter les contradictions (Engels).

Le ressort, lui, l'assume en établissant une circulation / communication fluide et continue entre les deux extrêmes qu'il habite autant qu'il abandonne, dont il s'approche autant qu'il s'éloigne, qu'il désigne autant qu'il efface, qu'il célèbre autant qu'il oublie.

Un homme qui tombe s'est-il trompé de sens ?